



Dans un film plein de références, il est toujours plaisant de procéder à des inventaires particuliers avant une mise en commun et une comparaison de nos regards différents sur ce que l'on perçoit dans un film. Procéder de même avec la classe : de Chuck Norris à Rita Hayworth, de l'étoile du *Sunset Boulevard* au téléphone portable... Il y a de quoi nourrir des conversations avec quelques images de films culte qui reviennent à l'esprit (*La grande évasion* avec la moto et le saut hors du dressing, *Qui veut la peau de Roger Rabbit* ? par allusion à la disparition du personnage dans la trempette d'aspirine et au fait qu'il y a des personnages réels qui se mélangent aux personnages animés...)



Qu'est-ce qui nous fait rire dans un film ? Le héros qui tombe nez à nez avec une chaussette qui pue ou la fin tragique du même personnage qui se dilue dans un verre d'aspirine ? Bruno Collet est friand du comique de situation. En dresser la liste avec les élèves et travailler sur la mécanique du rire en recherchant avec eux des exemples puisés au cinéma ou dans la vie sur le comique de répétition, de gestes, de mots...



À voir avec les élèves. Bruno Collet, réalisateur rennais à la filmographie déjà conséquente et régulièrement distingué par des prix en festivals, est également l'auteur d'un autre film hommage à une personnalité du cinéma. Il s'agit de Robert Mitchum honoré dans *Calypso is like so* (2003), une animation avec marionnettes.



Rédaction : Christian Campion  
Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

-  
Anne Flageul / Violaine Guilloux  
Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 03 94 - anne.flageul@filmcourt.fr



- MINES DE RIEN -  
dès 13 ans

## LE PETIT DRAGON Bruno Collet



8'15 / 2009 / France / animation en volume

L'âme de Bruce Lee se réincarne dans le corps d'une petite poupée à son effigie. Avec assurance, le jouet en caoutchouc part à la découverte du monde qui l'entoure.

Dans le monde des parodies, Bruno Collet réussit ici un tour de force. Les amateurs de Bruce Lee (1) trouveront **des références impeccables aux films d'arts martiaux** que ce comédien a interprétés alors que ceux qui méconnaissent ce cinéma de genre très populaire au début des années 1970 apprécieront plus simplement l'ingéniosité d'un **scénario fertile en rebondissements et en clins d'œil hollywoodiens**.



Dès le générique, le ton est donné. Nous sommes bien dans un film de genre et les premiers ingrédients se mettent en place. **La musique, où cuivres, percussions et violons s'accordent pour donner du volume et du rythme à l'action**, sonne comme une rengaine connue alors que le graphisme sommaire du dessin se met complètement au service des spécialistes des arts martiaux qui crèvent l'écran.

Le mélange des genres se confirme dès un premier plan-séquence : la caméra se balade souplement dans une chambre bien réelle où l'on découvre un homme en chair et en os endormi. C'est la fumée d'un bâton d'encens, vite remplacée par un effet spécial, qui nous sert de guide juste avant de devenir le filtre magique qui éveille à l'animation une figurine posée sur la table de chevet. Elle a les traits de Bruce Lee, comme d'autres éléments du décor de cette chambre que nous allons découvrir progressivement.

Poupée de caoutchouc à haut-parleur intégré, elle semble de qualité médiocre mais n'en est pas moins un avatar du comédien mythique. Son premier exploit est de déchirer le plastique de l'emballage qui entoure la boîte à jouet avant de pousser son célèbre cri qui paralyse. Bruno Collet utilise la séquence suivante, les premiers pas de la marionnette dans son nouvel univers, pour nous faire comprendre que nous sommes dans la chambre d'un fan de cinéma et que notre explorateur risque de croiser très vite d'autres super-héros, tous aussi avides d'exploits que lui. Bagarres, chutes, quiproquos, cris d'épouvante, femme fatale, coins sombres, course à moto...

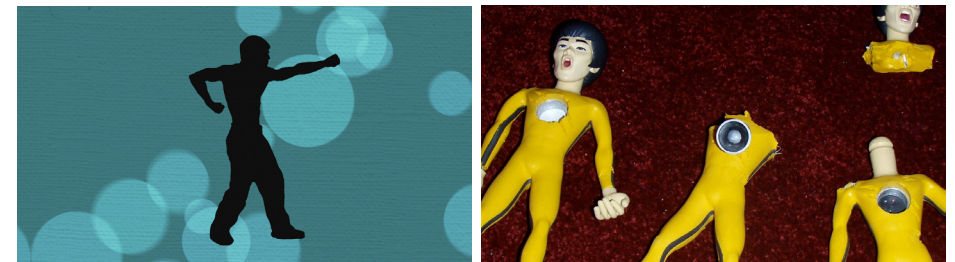
**les ingrédients du film d'action sont là et s'enchaînent** dans une chambre où le bordel ambiant devient aussitôt un formidable terrain d'aventures. Un univers où l'odeur du crime empeste autant que des chaussettes usagées.

La quête de notre héros de plasticine s'achève dans un combat ultime avec un Bruce Lee virtuel, celui à qui notre marionnette un peu déglinguée a donné vie en enclenchant par accident l'ordinateur où est installé un jeu dont il est le principal acteur. **Dans toute cette progression dramatique, le réalisateur respecte la loi du genre puisqu'il utilise dans chaque scène un montage dynamique où les nombreux plans montrent les personnages pris sous des angles différents, de près comme de loin.**

**Le *Petit Dragon* est aussi une parodie** et, sur ce terrain, Bruno Collet, réussit une belle cascade de contre-pieds et de clins d'œil savoureux incluant des objets (téléphone portable, ordinateur, bougie d'anniversaire). Poupée de bas de gamme enfin, notre Bruce Lee voit vite son physique se dégrader jusqu'à sa dissolution tragique dans un verre d'aspirine, du moins pour les derniers éléments de son corps, ceux qui ont traversé l'écran de l'ordinateur.

Mais, comme nous sommes au cinéma, les héros ne meurent jamais, les acteurs non plus. Les bulles réelles qui s'échappent du verre pour rejoindre l'estomac du propriétaire de l'appartement désireux de soigner un mal de tête, emportent aussi l'âme de Bruce Lee. Comme ce personnage vient d'endosser un T-shirt floqué à l'effigie de son héros préféré, un transfert devient possible. Voici les bulles, dessinées cette fois-ci, qui produisent le même effet que l'encens du début du film. Une chute en clin d'œil pour une histoire sans fin à la mesure de Bruce Lee, ce héros immortel.

**Du point de vue de l'animation, Bruno Collet utilise des personnages en volume ainsi que des images de synthèse en 2D et 3D.** Adeptes de l'autodérision, semble-t-il, il profite de son scénario déluré pour se prononcer sur la valeur des techniques employées. Dans le combat des Bruce Lee, c'est celui en images 3D qui s'impose sur son concurrent en volume, déjà mal en point. Une ultime pirouette juste pour rire.



(1) Spécialiste des arts martiaux, acteur, scénariste et réalisateur de cinéma (1940-1973), Bruce Lee est notamment connu au cinéma pour *La Fureur de vaincre*, *La Fureur du dragon* et *Opération Dragon*.